

Vous n'ignorez pas vous-mêmes l'apport des comités parlementaires et du public intéressé à la politique d'internationalisme constructif du gouvernement. Prenez le cas des droits de la personne: j'irais jusqu'à dire que, n'eut été du Comité mixte spécial, nous ne serions pas aujourd'hui sur le point d'inaugurer un Centre international des droits humains et du développement démocratique. Nous avons étudié et retenu la recommandation du Comité. Les mesures législatives nécessaires seront déposées sous peu.

La dimension nordique de notre politique étrangère est un autre exemple. C'est en bonne partie grâce aux efforts du Comité mixte spécial et de groupes comme l'ICAI que nous pouvons aujourd'hui élaborer une approche plus cohérente et plus globale des affaires circumpolaires.

Comme votre dernier rapport vient tout juste de paraître, le gouvernement n'en a pas encore terminé l'étude. Je ne peux moi-même en faire ici une analyse détaillée, faute de temps. Je me bornerai à dire que nous cherchons avec chacun des pays nordiques et de l'Arctique à améliorer davantage encore notre coopération aux plans économique, culturel, scientifique et environnemental en ce qui concerne les questions qui ont trait au Nord. C'est d'ailleurs ce qui a donné récemment des résultats aussi variés que la nomination d'un consul honoraire au Groenland, le traité visant à protéger la horde de caribous qui migrent entre l'Alaska et le Yukon, l'expédition polaire canado-soviétique et l'Accord avec les États-Unis relatif à la navigation des brise-glaces dans le Passage du Nord-Ouest.

Nous cherchons en outre à accroître la coopération multilatérale dans l'Arctique. L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) nous offrent déjà un cadre approprié où débattre du contrôle des armements et des questions de sécurité. Mais nous devons cependant mieux définir le cadre de coopération dans les secteurs non militaires. Nous travaillons très étroitement avec la Norvège dans l'espoir d'ajouter aux progrès réalisés lors de la conférence Canada-Norvège tenue à Tromsø en décembre dernier. Indépendamment du reste, le discours prononcé par M. Gorbatchev à Murmansk aura servi à montrer que l'Union soviétique a peut-être enfin sérieusement l'intention de se rallier à la coopération multilatérale dans les domaines civils comme l'environnement. À en juger par le programme réussi et en pleine expansion que le Canada mène avec l'Union soviétique, il est dans l'intérêt de la communauté arctique tout entière d'encourager les Soviétiques à opter aussi pour la coopération multilatérale.